

lemagne. Voici ce qu'on lit en effet dans une correspondance de Rome publiée par la *Gazette d'Augsbourg* :

“ On parle toujours ici de la pourpre romaine comme étant destinée à l'archevêque de Cologne, mais on commence à douter que l'affaire se termine par une démission. On dit seulement qu'il sera donné un coadjuteur à Mgr de Droste, avec une future succession. ”

—On lit dans la *Gazette d'Augsbourg* :

“ L'Angleterre est entrée avec beaucoup d'empressement dans l'idée de donner à Jérusalem, Bethléem et à toutes les localités qui sont sacrées aux chrétiens en Palestine, une position indépendante de la domination turque. La nomination d'un administrateur chrétien à Jérusalem a aussi été bien accueillie à Londres, et il est à présent certain que les puissances européennes vont s'entendre avec la Porte à ce sujet.

“ Cependant, c'est un des points sur lesquels les négociations seront entamées entre les puissances d'accord avec la France et la Porte-Ottomane. Ce qui se fait en ce moment ne peut être considéré que comme un achèvement au règlement définitif des affaires d'Orient. ”

HINDOUSTAN.—Une lettre des Indes nous apprend que Madras a été témoin, le 25 novembre, d'une cérémonie religieuse qui a réjoui le cœur de tous les catholiques. Le gouvernement avait, depuis quelque tems, donné pour l'usage des soldats catholiques un terrain qui servait de cimetière. Sur ce terrain, va s'élever une église : la première pierre en a été posée par le major Hunt, officier supérieur du 57^e régiment et par Mgr Carew, vicaire-apostolique et coadjuteur de Madras, assisté de son clergé.

Au nombreux concours de spectateurs qu'avait attirés cette belle cérémonie se joignoient les soldats du 57^e, qui, par leur tenue dans cette circonstance, ont donné le témoignage de la vive reconnaissance que leur inspire la conduite de leur brave commandant. Le major Hunt, voulant contribuer d'une manière plus efficace à l'érection de cette église, a donné une assez forte somme d'argent.

Avant de poser la première pierre, on a placé au dessus, dans un lieu destiné à cet effet, une urne qui contenait plusieurs médailles avec des inscriptions indiennes et anglaises, une copie du *Madras Examiner*, et une feuille de parchemin où on lisait : “ Le 25 novembre, an de la Rédemption 1840, sous l'heureux règne de la reine Victoire, sous le gouvernement de lord John Elphinston, en présence et avec l'approbation de Mgr. Carew, le brave com-